

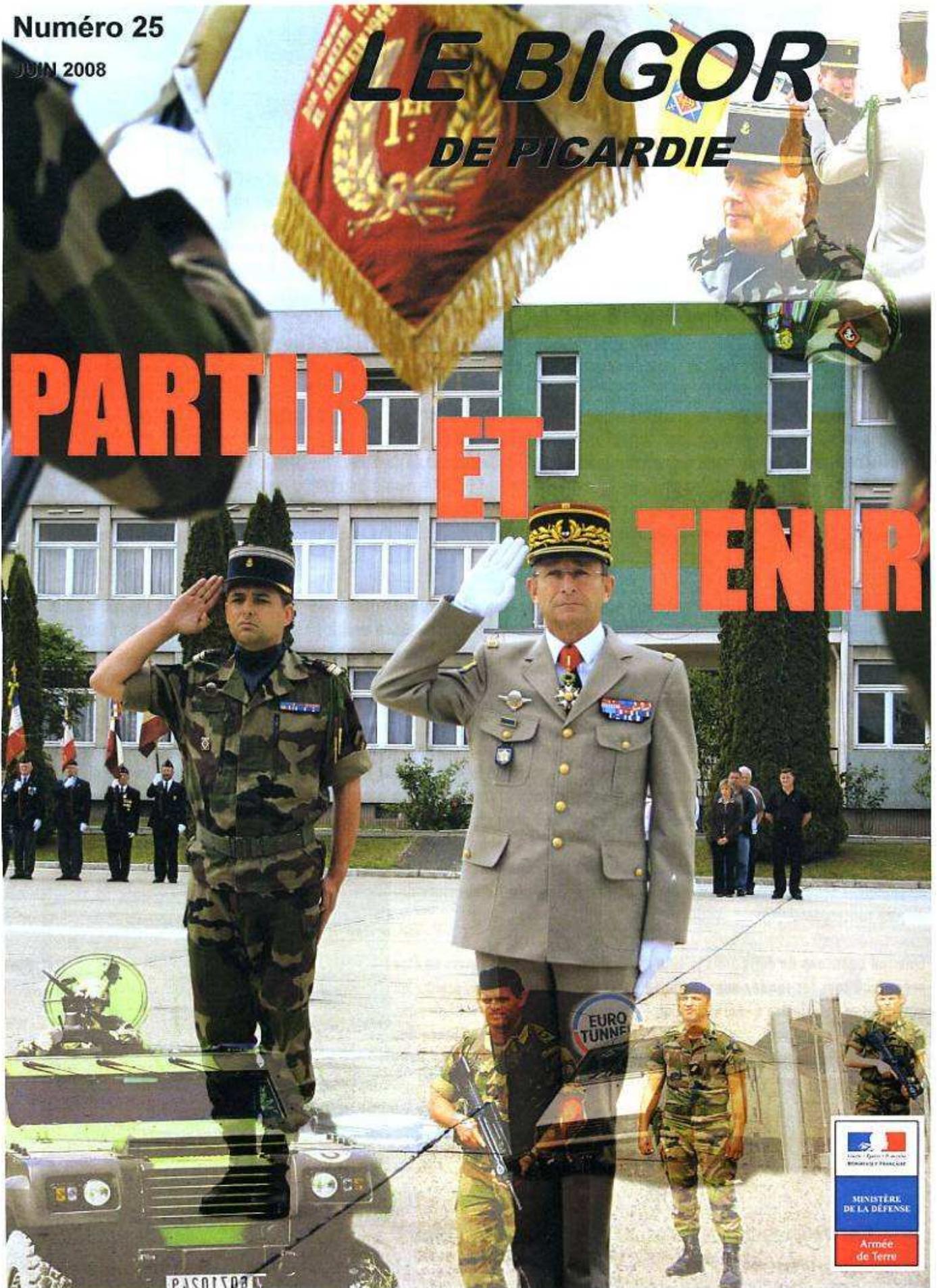
Numéro 25

JUIN 2008

LE BIGOR

DE PICARDIE

PARTIR ET TENIR





Edito

LE BIGOR DE PICARDIE
Numéro 25 - JUIN 2008

Après plusieurs mois de préparation la quasi totalité des détachements sont partis en projection. Cette année, le contrat est particulièrement conséquent puisque ce ne sont pas moins de 6 théâtres de projections où le régiment est déployé en unité constituée. Cela représente près de 70% des effectifs projetables du 1^{er} RAMa et c'est une magnifique marque de confiance qui est donnée par la 2^{ème} brigade blindée et le CFAT puisque cela reconnaît le professionnalisme et la qualité du travail réalisé ces derniers mois. Car parmi les régiments de la brigade, le 1^{er} RAMa est celui qui bénéficie du plus fort taux de projection. A cela il faut rajouter les nombreux individuels, souvent désignés pour leurs compétences.

Entre l'Afghanistan, le Liban, Mayotte, Djibouti, la Polynésie, le Kosovo, le Tchad et la Côte d'Ivoire, on peut véritablement dire que durant les quatre prochains mois, le soleil ne se couchera pas sur les hommes du 1^{er} RAMa.

Afin de maintenir le lien entre tout le personnel du régiment au quartier et en projection mais également avec les familles, un blog a été mis en place depuis le 6 juin. Son objectif est de vous informer au fil de l'eau des événements majeurs qui rythment la vie des détachements et du régiment. Grâce à la généralisation d'Internet sur de nombreux théâtres et fidèle à son esprit de pionnier, le régiment se devait de mettre en place un tel outil qui devient incontournable. Le rythme moyen de 100 visites quotidiennes semble démontrer que ce blog était attendu par de nombreuses familles. L'étape suivante sera le lancement d'un site Internet plus complet qui fournira l'ensemble des informations pratiques pour les familles mais surtout pour ceux qui seront affectés au régiment.

Mais ce fort taux de projection présente un inconvénient de taille : le faible effectif restant pour assurer le fonctionnement de la partie centrale. Auquel il faut ajouter la simultanéité du plan annuel de mutation avec les nombreux départs et retour de service hors métropole qui vient encore réduire davantage les effectifs disponibles pour assurer le fonctionnement du régiment. C'est donc avec un véritable esprit de projection intérieure que doit être considérée la portion centrale car à l'instar de nos camarades à l'étranger, il va falloir tenir sans fléchir jusqu'à leur retour.

Enfin, cette édition du Bigor de Picardie est l'occasion de porter un coup de projecteur sur une nouvelle unité encore inconnue : la BRB ou batterie de renseignement de brigade. Armée à partir de la 4^{ème} batterie, elle est montée en puissance depuis le mois de septembre dernier et vient de franchir avec succès l'ensemble des évaluations nécessaires au feu vert pour une projection. Pour des contraintes financières, cette projection sera réduite à deux mois et servira à valider le principe même de cette unité en cours de généralisation au sein de toutes les unités d'artillerie sol-sol de l'armée de terre. Une fois de plus, c'est une grande marque de confiance qui a été donnée au régiment qui a reçu le mandat d'évaluation de cette nouvelle structure dédiée au renseignement.

Cela fait beaucoup de défis mais je suis confiant car vous avez toujours su être présents à tous les rendez vous. La forte cohésion dont vous faites preuve au quotidien et qui illustre à merveille l'état d'esprit des troupes de marine nous sera indispensable pour affronter une nouvelle étape difficile : l'annonce des mesures concrètes liées aux restructurations de l'appareil de Défense. Nous aurons l'occasion d'y revenir en temps utile.

Et au nom de Dieu vive la Coloniale !

Le lieutenant-colonel (TA) Eric COTARD



Numéro 25

JUIN 2008

Le Bigor de Picardie est une publication interne du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Marine

Le Bigor de Picardie est un bimestriel

LE BIGOR

DE PICARDIE



Alter post fulmina terror

Sommaire



Spécial(e) BRB

PARTIR ET TENIR, page 5

Entraînements Et préparation

PANO RAMa, page 4



Le siège de BIR HAKEIM

Mémoire de Bigor, page 20



Le régiment en mouvement

DIAPO RAMa, page 15

Directeur de la publication :
Lieutenant-colonel (TA) Éric COTARD

Rédacteur en chef :
Capitaine Gérard THIEULEUX

Conception :
Cellule communication

Reprographie :
Cellule reprographie

Cellule communication

03 23 29 73 41 - 821 441 73 41

EXERCICE DE MAINTIEN DE L'ORDRE AU 1^{er} RAMa

Les missions de l'armée de Terre ont beaucoup évolué depuis les années 80. Elles intègrent aujourd'hui plusieurs aspects dont le soutien aux ressortissants français et le maintien de la paix.



Un type d'exercices qui mérite d'être renouvelé et qui se doit d'être perfectionné.

Le lundi 26 mai 2008, trois gendarmes de l'Escadron de gendarmerie mobile de CHAUNY sont venus au quartier MANGIN afin de nous inculquer quelques bases du maintien de l'ordre.

La journée a été organisée en deux phases:

Dans un nouveau contexte, les forces terrestres peuvent être appelées à effectuer des opérations de maintien de l'ordre (du contrôle de foule) sur des théâtres extérieurs. Lors de l'exercice réalisé au 1^{er} RAMa du mercredi 21 au jeudi 22 mai 2008, dans le cadre de la projection d'une compagnie PROTERRE - armée par la 2^e batterie - au sein du détachement de la Légion Etrangère de MAYOTTE, nous avons pu constater la difficulté que peut revêtir une telle mission.



Au matin du mercredi 21 mai 2008, une foule (jouée par la 3^e et 4^e sections de la compagnie PROTERRE) s'est présentée à l'entrée du DAMS (site sensible dont la protection nous était alors confiée) en réclamant de l'eau et de la nourriture. La situation s'est vite envenimée lorsque plusieurs individus ont tenté de pénétrer dans le site.

une matinée consacrée à la théorie (présentation de vidéos, exposé sur la spécificité du maintien de l'ordre) et l'après-midi orienté vers la pratique (présentation du matériel: bouclier, Cougar, grenade lacrymogène... puis mise en situation avec l'explication sur les différentes formations, sur le commandement de type maintien de l'ordre et sur les façons de contrôler la foule).

Ces journées d'exercice et d'instruction nous ont été bénéfiques et nous ont permis d'avoir une idée plus précise sur le type de mission que nous pourrions avoir à mettre en pratique lors de notre projection à MAYOTTE.



SGT TABARLY - B2

4



UNE SECTION DE LA BRB A CALAIS

La Batterie de Renseignement Brigade a participé à une mission Vigipirate à Calais du 28 mai au 11 juin 2008 à hauteur d'une section (LTN NICLOUX) à quatre groupes.

La ville de Calais présente en effet un intérêt tout particulier car c'est à cet endroit que se trouve l'Eurotunnel, tunnel sous-marin reliant la France à l'Angleterre et qui peut représenter une cible de premier choix pour des attaques terroristes.

Il est aussi à noter que cette zone du Pas-de-Calais compte un très grand nombre de migrants en situation irrégulière qui cherchent à s'infiltrer au sein du site Eurotunnel pour rejoindre le Royaume-Uni de manière clandestine. N'étant ainsi pas clairement identifiés, ils présentent une menace potentielle.



La section en place sur la ville de Calais, s'est articulée en différentes patrouilles sur le site d'Eurotunnel et la gare TGV de FRETUN (dernière gare de l'EUROSTAR avant le Royaume-Uni) dans le but de contribuer à la lutte anti-terroriste en assurant, en autonome, des missions de surveillance et en manifestant une présence dissuasive sur différents sites, de l'entrée du tunnel sous la Manche aux profondeurs du puits de Sangatte.

LTN NICLOUX - CDS ROHUM

LA ROUTE DU ROHUM

C'est durant la semaine du 5 au 7 mai que la section Renseignement d'Origine Humaine de la Batterie de Renseignement Brigade, du Capitaine MONCHICOURT, a été évaluée par le Groupement du Recueil de l'Information à Metz.

Tous les acteurs de la chaîne du renseignement ont ainsi été contrôlés. Aussi bien le Lieutenant NICLOUX dans la gestion des équipes que les capteurs dans leur capacité à produire du renseignement et surtout à le mettre en forme pour la Section Opération Analyse.

Les différents conducteurs des équipes ont eux aussi été mis à contribution, en participant à la réalisation photographique de dossiers d'itinéraires.

La batterie devient peu à peu un ensemble cohérent, solide et fini, tendant à démontrer la réelle montée en puissance de ce type d'unité au sein du renseignement dans les forces armées.

SCH PARTHENAY
Chef de l'Equipe de Recueil de l'Information n°4



La section ROIM prend son envol...

Après une longue période d'impatience, 13 personnels de la section ont pu toucher du doigt les DRAC (drône de renseignement au contact) au cours de trois stages de formation utilisateur effectués entre janvier et avril 2008.

Pendant une dizaine de jours, chaque binôme d'utilisateurs s'est vu transmettre des cours théoriques et une utilisation du système DRAC au cours de plusieurs vols consécutifs, le tout encadré par une équipe d'ingénieurs expérimentés d'EADS qui travaillent sur ce projet depuis environ 3 ans.



Réparti entre 2 postes, la fonction SAM (Suivi et Analyse de la Mission) est tenue par un MdR qui prépare la mission (itinéraire du Véhicule Aérien) et dirige l'orientation de la caméra embarquée par l'intermédiaire d'un joystick. La fonction SCV (Suivi et Contrôle du Vol) est quant à elle tenue par un Sergent chef d'équipe qui est

responsable de la sécurité ainsi que de la conduite du VA. Le 3^e personnel de l'équipe sera chargé de la conduite du véhicule (PVP) et de la protection rapprochée de l'équipe.

Théoriquement doté de 5 systèmes DRAC (4 systèmes + 1 spare pour la projection), la section sera livrée en semaine 27 (vers le 1^{er} juillet), si les délais engendrés par les expérimentations de la STAT ne sont pas trop conséquents. La formation utilisateur DRAC s'est remarquablement bien déroulée puisque les 13 stagiaires de la section ROIM ont été brevetés, ce qui n'a pas été systématiquement le cas dans les autres régiments présents. La formation devrait prochainement laisser la place à l'entraînement avec 2 semaines complémentaires au 61^eRA du 15 au 25 juillet. La projection au Kosovo est quant à elle prévue en semaine 31 et est attendue avec impatience tant par la BRB du 1^{er} RAMa que par les futures BRB en cours de création et en attente de RETEX.

LTN TESSON - CDS ROIM





La section ROHUM de la Batterie de Renseignement Brigade en sensibilisation au combat en zone urbaine à GIVET.

Les équipes ROHUM, agissant de manière isolée sur des théâtres d'opération pouvant s'avérer sensibles, doivent avoir dans leur savoir faire une certaine connaissance du milieu urbain afin de pouvoir réagir si la situation locale, en cours de mission, venait à empirer. Ainsi, dans le cadre de sa formation, la section ROHUM de la Batterie de Renseignement de Brigade a participé du 03 au 08 février 2008 à un stage adapté de sensibilisation au



combat en zone urbaine au Centre d'Entraînement Commando (CEC) de GIVET.

Articulée de manière organique en six équipes à 0/2/1, la section ROHUM du LTN NICLOUX a donc suivi, pendant une semaine, une sensibilisation au combat en localité adaptée aux missions spécifiques de l'unité, cette dernière n'ayant pas besoin de s'instruire quant à des actions offensives comme celles que peut mener une section d'infanterie.

Le programme « tactique » fut ainsi le suivant : déplacement de l'équipe au contact, repli de l'équipe en localité, récupération d'un blessé, accompagnement d'un interprète...

Des mises en situation ont aussi permis de faire travailler la réactivité des équipes mais aussi de leur apporter les savoir faire indispensables à leur propre sécurité si la stabilité ve-

nait à se dégrader dans un village ou un quartier, lors d'un entretien.

Ainsi, au cours d'une entrevue simulée dans une maison, les équipes ont appris à réagir face à une menace extérieure allant des insultes aux coups de feu.

Aussi, la section a suivi des cours théoriques relatifs à la zone urbaine dans sa généralité et aux réactions indispensables face aux blessures de guerre. Plusieurs instructions TIOR ont été délivrées aux équipes ainsi que de l'ISTC.

Accueillie au sein d'une structure CEC, la section a effectué, dans un cadre dérivatif et non spécifique à ses missions, plusieurs pistes à risques, de jour comme de nuit, notamment au sein du village de combat. Les équipes ont aussi procédé à du franchissement vertical, encore une fois de jour comme de nuit.

L'accueil réservé à la section fut excellent et tous les personnels ont particulièrement apprécié cette semaine riche en savoir-faire nouveaux.

LTN NICLOUX





LA B1 A DJIBOUTI

Arrivée à Djibouti depuis trois semaines la 1^{ère} batterie a été très bien accueillie et intégrée dans l'enceinte du 5^e RIAOM (Régiment Inter-Armes d'Outre-Mer).



La prise en compte de la mission

L Au 5, l'accueil est rôdé : tous les quatre mois, c'est près de la moitié du régiment qui rentre en France pour être relevé. Après avoir défilé sur la place d'arme au chant de « Talavou tu Hiva », les amphis de présentation s'enchaînent dans le but de nous familiariser immédiatement avec notre nouvel environnement. De la taille d'une région Française, la République de Djibouti fait partie de la corne de l'Afrique avec pour voisins, l'Ethiopie à l'ouest, la Somalie à l'est et l'Erythrée au nord ouest. Contrôlant les accès à la mer rouge et donc au canal de Suez, la République de Djibouti occupe une position stratégique de premier ordre qui ne saurait être menacée en cas de conflit régional. Ceci explique en plus de la présence du 5^e RIAOM, celle de la 13^e DBLE et de la BA188 constituant les FFDJ (Forces Françaises De Djibouti). Par ailleurs, les accords passés avec la République de Djibouti précisent que la France est garante de l'intégrité du territoire Djiboutien.

Le 5^e RIAOM est constitué d'une Compagnie d'infanterie, d'un Escadron blindé, d'une Batterie d'artillerie sol-sol, d'une Batterie d'artillerie sol-air et de la Compagnie de Commandement et de Soutien. Ces forces sont aptes à intervenir

dans des délais inférieurs à 48H sur l'ensemble de la sous-région.

La mise en condition opérationnelle

Actuellement en phase d'acclimatation au milieu semi-aride, la B1 a pris possession de ses locaux qui offrent un bon degré de confort (climatisation, réfrigérateur, télévision) ce qui est appréciable pour le moral du Bigor. La saison chaude débutant, les températures avoisinent déjà les 45° (à l'ombre) et l'hygrométrie affiche des taux pouvant rappeler l'hiver Picard. Pour du personnel non entraîné les coups de chaleur sont fréquents et imposent donc de préserver la troupe. Les horaires de travail sont donc aménagés pour nous comme pour les permanents : journée continue de 6H à 12H45. Le temps est donc pour l'heure rythmé par des séances de sport légères le matin, la préparation du CAIDD (Centre d'Aguerrissement et d'Instruction au Désert de Djibouti), l'entretien des matériels et la sieste obligatoire qui se révèle très rapidement indispensable afin de conserver une bonne condition physique. Le soir les activités restent à discrétion de chacun dans les limites restrictives imposées par le Commandant d'Unité. La majorité s'adonne au sport et pour cela le 5^e RIAOM offre de remarquables infrastructures, d'autres se risquent à tester les restaurants locaux et les plus téméraires commencent à découvrir le pays. *Suite page 9*



LA B1 A DJIBOUTI (suite)

Les premières traces

La jeune république de Djibouti (indépendance proclamée le 27 juin 1977) est composée de deux ethnies : Afars au nord et Issas au sud qui vivent en étroite relation avec leur terre et ont une religion commune : l'Islam. Bien que désormais majoritairement sédentarisés, Afars ou Issas, anciens guerriers ou femmes à la beauté envoûtante, ils n'oublient pas leur passé et leurs valeurs nomades. L'activité économique du pays est basée essentiellement sur le transit (seul port à relier l'Ethiopie au reste du monde) et la rente mili-



taire versée par les Français et Américains. Cependant cette rente « stratégique » ne profite pas à tous et une partie de la population reste très pauvre et inoccupée. En dehors de Djibouti ville on ne vit que d'élevage (cabris, dromadaire) et de pêche (dorade, mérrou), très peu d'écoles, peu de

routes. De temps en temps au milieu de la caillasse, une ferme et de la verdure : paradoxe de ce territoire où l'eau n'est jamais très loin sous la roche.

La B1 à Djibouti



LE 1^{er} RAMa A L'HEURE LIBANAISE

Au travers d'une interview, le Lieutenant GIRET de la BCL témoigne de sa projection.

Bonjour Lieutenant GIRET, comment est votre situation depuis votre arrivée ?
Pour l'instant les consignes pour la relève sont en cours de transmission. Le personnel de DAMAN 5 que nous allons relever attend avec une certaine impatience les avions et c'est un peu difficile pour eux d'avoir des VAM annulées, reportées, incertaines. Mais rien de grave.

Vous nous avez dit tout à l'heure que la situation était calme bien que potentiellement instable...

Ce que je voulais dire lors de cette discussion, c'est que la situation est calme mais reste imprévisible. En 2006, je pense que personne ne pouvait prévoir ce qui allait se passer et aujourd'hui nous en sommes toujours au même point. La situation est calme, certes, mais il nous faut rester sur nos gardes.



Le LTN GIRET, avant son départ, lors d'une prise d'armes au régiment

Le Liban : comment le percevez-vous ?

C'est une découverte : Beyrouth est une ville lumineuse, assez riche. C'est un pays qui vit beaucoup, qui bouge beaucoup.

La situation au Liban : vers où allons-nous ?

Nous sommes dans une période de transition, le Président Sleimane a été élu, il a nommé son ministre : le gouvernement se forme. Je pense qu'ici tout le monde attend beaucoup de ce processus.

Propos recueillis par le LTN GREIVELDINGER
le mercredi 4 juin 2008



La BRB apte à la projection !

C'est dans la région de Sissonne (Samoussy / Sissonne / Rethel) que, du 19 au 24 avril 2008, la Batterie de Renseignement de Brigade a été pour la première fois déployée au complet sur le terrain.



S'appuyant sur l'exercice FORTEL que la Brigade de Renseignement a mené durant le mois d'avril 2008, le Bureau Renseignement et la Section Opération Analyse de la 2^e Brigade Blindée ont monté un scénario de toute pièce pour la batterie. La BRB a ainsi été déployée avec presque tous ses capteurs (il ne manquait que la section Renseignement d'Origine Image faite de drones) : c'est-à-dire la section commandement aux ordres de l'ADJ Fourcade, la section Renseignement d'Origine Humaine (ROHUM) aux ordres du LTN Nicloux, la section Renseignement d'Origine Radar (RORAD) armée par les personnels de l'EEI2 aux ordres de l'ADJ Sardin (EEI2) et la section Renseignement d'Origine Electromagnétique (ROEM) armée par des personnels du 54^e Régiment de Transmissions aux ordres de l'ADC Aubry (54^e RT).

L'évaluation de la batterie s'est articulée autour de 3 domaines : le métier (qui était clairement la priorité) du 21 au 23 avril, les MICAT le 24 et la qualité physique le 25.

Evaluation Renseignement :

Premier exercice « grandeur réelle » pour la BRB mais qui faisait également office d'évaluation, il s'agissait d'être prêt et opérationnel dès le premier jour. Tous les capteurs ont

donc été mis en place sur la région de Sissonne le samedi 19 afin de tester dans des conditions optimales le réseau MAESTRO sous l'impulsion du SGT Mestar (off trans et administrateur Maestro de la batterie). En effet, le MAESTRO est le terminal tactique qui équipe tous nos pions sur le terrain et nous permet de communiquer avec la SOA (Section Opération Analyse) en temps réel, mais comme tout système trans la mise en réseau est souvent délicate. Dès le lundi 21 à 08h00, les capteurs commençaient donc à renseigner.



Le LTN NAVIS en situation d'exercice opérationnel

Dans un cadre tactique, les savoir-faire techniques ont été appréciés par les évaluateurs du CFAT. Les

équipes ROHUM ont ainsi chacune mené 2 entretiens (avec toute la production qui en découle !) mais également fait du renseignement de contact. Les VAB RASIT de la RORAD (qui ont d'ailleurs été perçus par le régiment à la mi-mai au profit de la batterie et au détriment de l'EEI2) ont renseigné sur 2 axes principaux aux abords du camp de Sissonne.

La BRB apte à la projection ! (suite)



L'analyse des flux de véhicules décelés a permis notamment de détecter les convois de matériels

militaires. Enfin, le groupe de guerre électronique, à partir de patrouilles en VBL, a effectué plusieurs interceptions sur les différents réseaux trans ennemis.

Toutes les sections ont obtenu de très bons résultats au vu de l'instruction menée jusqu'à présent. Les nombreuses autorités venues pour observer la BRB en action ont été unanimes à ce sujet.



Le système MAESTRO



Le chef de corps, le LCL (TA) COTARD, a eu l'occasion de voir la BRB à l'œuvre sous l'œil vigilant des évaluateurs.

Brigade d'Artillerie (qui commande la force actuellement sur le théâtre du Kosovo) a également tenu à évaluer la BRB sous

format proterre (format adapté à ses effectifs : 2 sections à 2 groupes). Ainsi les sections ont mené chacune un check-point avec différents incidents à gérer. Ensuite en fin de journée, la batterie a reçu pour mission une escorte d'autorité. Encore une fois mission remplie !

Evaluation sport :

Toujours sous contrôle de la brigade d'artillerie, le dernier jour (vendredi 25) a été consacré à une évaluation sportive. Pour la batterie articulée en 5 groupes de 10 personnes, il s'agissait d'effectuer un déroulé de plusieurs épreuves physiques :

25 pompes, 5 tractions, 40 abdos, 1 corde bras seuls, 1 parcours d'obstacles groupe avec 1 fardeau à 35 kg, 1 marche commando de 4 km et 1 tir famas au jeté. Ces épreuves ont en outre permis d'apprécier la très bonne cohésion au sein de la batterie.

Ainsi au bout d'une semaine d'évaluations assez éprouvantes, la Batterie de Renseignement de Brigade a été jugée apte à la projection et doit maintenant s'envoler pour le Kosovo en semaine 31 (fin juillet) pour 2 mois afin de valider le concept des URB sur un théâtre extérieur.

CNE MONCHICOURT - CDU BRB



Evaluation MICAT :

Le jeudi 24 avril, prenant le relais du CFAT, l'état-major de la

Le général De VILLIERS, commandant la 2^e BB, est venu voir la BRB s'exercer.



Le PVP arrive à la BRB

Les premiers PVP (Petit Véhicule Protégé) sont actuellement en cours de livraison au 1^{er} RAMa.

Destiné à la BRB, ce véhicule, héritier de la P4 blindée (mais qui nécessite un permis poids lourd confirmé et une qualification pour le pilotage), existe en 2 versions : une dite « rang » ou de transport armée d'une AN-F1 et éventuellement d'un AT4, l'autre dite « commandement » comprenant le matériel nécessaire à un PC léger. Des aménagements intérieurs pourront être réalisés afin d'accueillir le système DRAC (Drone de Renseignement Au Contact) de la section ROIM ainsi que les équipes de la section RO-HUM.



Deux sessions de livraison ont déjà été réalisées en avril dernier, des personnels de la BRB s'étant directement déplacés à la 13^e Base de Soutien du Matériel (BSMAT) de Clermont-Ferrand. Les 8

PVP commandement actuellement au régiment ont donc été ramenés dans la garnison de Laon par la route, permettant ainsi d'apprécier les agréments de conduite du véhicule. On notera notamment la sonorité faible et le volume important

à l'intérieur du véhicule, la tenue de route performante malgré le poids et la garde au sol, la climatisation, la rotation des sièges...

23 PVP au total doivent être livrés à la BRB : la suite de la perception devant s'étaler jusqu'à fin juin. Tous les capteurs seront alors équipés de ce véhicule : du CDU à l'équipe ! Début juillet, la BRB devrait donc avoisiner les 100% de son plan d'équipement en matériels majeurs avec : 23 PVP (fin juin), 4 VAB RASIT (déjà perçus), 4 systèmes DRAC (début juillet), 24 portables MAESTRO (déjà perçus).

LTN TESSON - CDS ROIM





UNE CELLULE DE VEILLE PROJECTION AU 1^{er} RAMa ? A QUOI ÇA SERT ?

Cet été plus de 70% du régiment part en opérations extérieures. Certains théâtres sont plus risqués que d'autres. Le chef de corps a décidé de mettre en place une cellule qui maintiendra le lien avec les familles. Explications.

Chaque crise, comme chaque maladie, a son histoire :
« Il y a des maladies qui commencent lentement, par des malaises légers et convergents. D'autres éclatent en une soirée dans un accès de fièvre violent » (A. MAUROIS)

respond au moment où les membres d'une famille ne sont plus capables seuls ou en commun de gérer une situation, où leurs réactions risquent de ne plus s'inscrire dans une cohérence, où les prises de position sont souvent divergentes.

Le rôle de la cellule de veille projection est d'intervenir à divers degrés d'urgence (d'une situation calme à une situation hautement instable) en mobilisant toutes les ressources humaines disponibles et utiles pour protéger et préserver la famille des personnels en service, projetés ou en mission.



CELLULE DE VEILLE PROJECTION

INFORMER PRIORITAIREMENT LES FAMILLES
PRESERVER LE PERSONNEL ET SES PROCHES

Une situation de crise peut trouver son origine dans deux types d'événements :

- la répétition d'actes qui ne sont pas d'une gravité exceptionnelle crée un climat de surtension et un énième incident provoque une crise ;
- un incident grave provoque la situation de rupture : attentat, blessé(s) ou mort(s) en opération, catastrophe naturelle ou autre...

La crise va retentir sur la famille et risquer de mettre en péril les liens et l'équilibre de celle-ci. Elle suscite un émoi parmi ses membres. Elle risque de provoquer une déstabilisation de l'ensemble ou d'une partie de la famille. Elle cor-

Le but essentiel de cette cellule de veille n'est donc pas de faire de l'entrisme dans la vie privée des personnels mais bel et bien de freiner l'engrenage d'une crise qui pourrait menacer l'équilibre de vos familles.

Refuser d'adhérer à cette cellule de crise (ne pas communiquer les numéros de téléphone, les adresses de courriels...), c'est accepter de prendre le risque de mettre en péril les liens et les fondements que composent votre famille.

Prendre l'initiative d'informer, de communiquer, c'est éviter les rumeurs, les interprétations fausses ou hâtives, et permettre d'éviter d'alimenter un climat de surtension.

Suite page 14



UNE CELLULE DE VEILLE PROJECTION AU 1^{er} RAMa (suite)

Dès le début de la projection, un responsable désigné par théâtre d'opération communique au régiment le déroulement des opérations et la situation sur les théâtres pour le personnel.

Ce lien direct permet de donner une information sûre et vérifiée qui sera communiquée aux familles pendant toute la projection.

Si un événement déstabilisant se produit... On peut être contraint de communiquer avant de prendre des mesures.

La cellule de veille doit être en mesure de rassurer les familles, de faire face à la montée des médias et d'apporter un soutien psychologique et social des familles touchées.

Les moyens dont elle dispose pour remplir son rôle sont conséquents :

- * **une salle entièrement dédiée et équipée ;**
- * **une messagerie avec n° vert le 0800 66 16 33** (permet aux familles en dehors des heures de services

de laisser un message mais aussi obtenir des informations du moment sur les projections) ;

- * **un forfait de 10000 SMS et des messages Internet** (informations hebdomadaires des familles relatives aux différents théâtres de projection, un moyen rapide pour joindre les familles en cas de crise majeure) ;

- * **une plate-forme de services au profit des conjoints de militaires** (standard téléphonique où le conjoint du militaire et sa famille seront renseignés en fonction de la prestation demandée pour toutes questions liées à l'enfance, la famille et l'habitat).

Numéro de téléphone : 01 47 11 73 63 et numéro d'accès : UM 1002

Cette liste non exhaustive ne doit pas exclure l'ensemble du dispositif de soutien professionnalisé (prestations et experts) déjà mis en place par la Défense.

LTN DUFOUR - chef BRRC

Prenez régulièrement des nouvelles des théâtres de projection du 1^{er} RAMa sur l'adresse Internet <http://cotarderic.unblog.fr/>

Temporaire, son nom devrait bientôt être changé.



Dans la course médiatique, la presse directement sur le théâtre est souvent beaucoup plus rapide à transmettre l'information.

LA JOURNEE PREVENTION ROUTIERE

Le 14 mai 2008, une journée prévention routière été organisée au quartier MANGIN au profit des personnels du 1^{er} RAMa, de la compagnie du 8^e RMat et de l'EPIDe.

Cette journée a été organisée afin de sensibiliser l'ensemble du personnel sur le port de la ceinture de sécurité après une série d'accidents dramatiques qui ont endeuillés par 4 fois le régiment. Il s'agissait aussi de sensibiliser le personnel aux méfaits des addictions (alcool, drogues) au volant.

tation maximum des personnels du 1^{er} RAMa a été de 130 personnes le matin et d'une cinquantaine l'après-midi à la prestation de la gendarmerie.

Dés le matin nous avons perdu la 2^e batterie pour un contrôle d'embarquement avant les départs pour Mayotte, mais pas de panique : elle a été retrouvée à 14 heures le jour même. Cette formation a permis à tous les participants de ne pas oublier que la sécurité et le comportement sur la route sont l'affaire de tous.

Le bureau prévention demande aux personnels qui ont assisté à cette journée de transmettre « la bonne parole » auprès de ceux qui n'ont pas pu ou pas voulu y assister.

Le bureau prévention
du 1^{er} RAMa



La mission de prévention routière dans les armées de MAISONS-LAFFITTE a présentée 2 ateliers « la voiture tonneau » et le freinage en P4 sans ceinture. M. MORGE de la mission de prévention routière dans les armées a quant à lui tenu 2 conférences.

L'Escadron de sécurité routière de la gendarmerie de l'AISNE, organisait une conférence sur les addictions au volant ou au guidon. Le comité de prévention routière de l'AISNE animait 3 ateliers, le premier sur le temps de réaction au volant « le réactionmètre », et deux ateliers sur la consommation d'alcool et les conséquences de cette consommation (simulateur de consommation d'alcool et parcours à effectuer avec des lunettes représentant un taux de 1,2 gr d'alcool/L). La fréquen-



Passation de commandement de la B3

Retardée à cause du malencontreux accident de la route du Capitaine RICHEZ, la passation de commandement de la 3^e batterie du 1^{er} RAMa a finalement eu lieu le jeudi 15 mai 2008.

Le nouveau commandant d'unité de la B3 est désormais le Capitaine BRASSEUR. La cérémonie a cédé la place en fin de matinée à un coquetel dînatoire



au cercle mess du 1^{er} RAMa. Le Capitaine RICHEZ, visiblement ému, a rendu son fanion qui échoit désormais au Capitaine BRASSEUR.

La 3^e batterie part cet été au Liban.



La bourse au militaria du 1^{er} RAMa

Ce dimanche 4 mai, le régiment a ouvert ses portes à la bourse Militaria organisée à l'initiative du chef de corps sur une suggestion du Capitaine GIRAUD.



Des passionnés de toute la France et même d'autres pays frontaliers se sont présentés au rendez-vous : dans le gymnase du régiment de nombreux étals ont été montés présentant des objets aussi rares que variés de l'histoire militaire européenne.

Casques de tous types, médailles, paquetages de la première et seconde guerre mondiales... du couvre-chef du



corps impérial de l'artillerie de marine à la Harley Davidson side-car d'époque, chacun y a trouvé son compte.

Une opération qui, en l'absence de portes ouvertes cette année en raison des nombreuses opérations extérieures du régiment, a permis de réunir de nombreux passionnés dans l'enceinte du 1^{er} RAMa. Une occasion, aussi, de re-

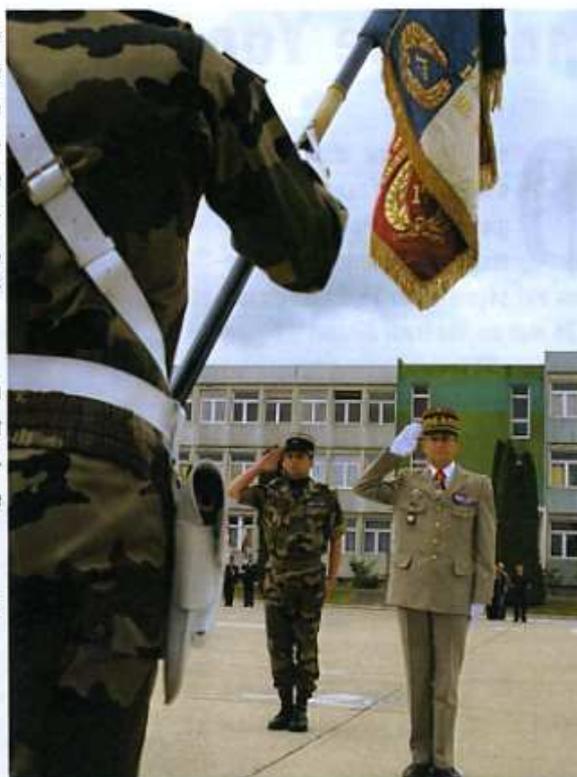
voir ces objets qui ont appartenu à l'histoire et nous apprennent beaucoup de choses sur les traditions et les matériels des armées de différents pays.

Le Général De VILLIERS visite le 1^{er} RAMa

Le Général de brigade De VILLIERS, commandant la 2^e Brigade Blindée a effectué une visite d'adieu au 1^{er} Régiment d'Artillerie de Marine le lundi 26 mai 2008. Quittant le commandement de la 2^e BB, il a tenu à revoir une dernière fois les bigors du 1^{er} RAMa et leur exprimer la satisfaction qu'il a eu à commander la brigade dont fait partie notre régiment. Ne tarissant pas d'éloges sur les capacités opérationnelles du 1^{er} RAMa (plus que jamais démontrées cet été), le Général a été accueilli par le chef de corps et l'ensemble du régiment présent lors d'une prise d'armes.

Par la suite, il a pu se rendre à un coquetel réunissant les cadres du régiment où il s'est entretenu avec nombre d'entre eux. La 2^e BB est l'héritière de la 2^e division blindée créée le 24 août 1943 sous l'impulsion du général Leclerc, le général de Gaulle et le « Comité français de libération nationale d'Alger ».

L'état d'esprit du général Leclerc anime toujours la brigade et y crée un climat de réelle cohésion, sous l'impulsion de cette devise: *« Ne me dites pas que c'est impossible ! »*



Le pot des partants

Le 28 avril dernier avait lieu le pot des partants pour le PAM 2008 : les nombreux partants, des officiers aux militaires du rang, se sont vu remettre individuellement des cadeaux. À la suite de la présentation du personnel muté, les batteries du régiment se sont retrouvées autour d'un repas cohésion devant l'ordinaire du 1^{er} RAMa.

Souhaitons bon vent aux futurs nouveaux affectés !



Accueil des stagiaires du diplôme d'état-major de Yaoundé au Cameroun

Dans le cadre d'un voyage d'étude en France, 32 stagiaires du diplôme d'état-major de Yaoundé au Cameroun ont séjourné au 1^{er} RAMa du lundi 26 mai au vendredi 30 mai.

Cette venue, fruit d'années d'échanges entre le régiment et l'EEM du Cameroun, a été aussi l'occasion de réunir au château de La FERÉ les officiers et le PSD du 1^{er} RAMa avec les officiers stagiaires venus de nombreux pays du continent africain.

Au-delà de la rencontre avec l'autre, ce sont de multiples petites expériences



qui ont été partagées, avec de nombreux sujets de conversation sur le domaine militaire comme sur le domaine de la vie courante d'une culture à l'autre.

Ce fut aussi l'occasion de créer un moyen propice à la cohésion autour d'un buffet et de découvertes inattendues. Dans le jeu des différents uniformes et au regard de pensées multiples et complémentaires sur le monde, les bigors ont maintenu la traditionnelle capacité de l'arme à côtoyer pleinement et sereinement des mentalités variées et des univers venus d'autres horizons.

Les troupes de Marine dont l'esprit se renforce lors de ces rencontres a affirmé, cette fois encore, sa capacité à embrasser le monde tout en sachant perpétuer les traditions de convivialité présentes dans l'armée de Terre française en général et dans la coloniale en



AGENDA

Bazeilles - pour l'ensemble - du 31 août au 1^{er} septembre.

Perception du DRAC - BRB - semaine 27.

Projection Kosovo - BRB - semaine 31.

Joindre

LE BIGOR DE PICARDIE

Intraterre : officier.communication@rama1.terre.defense.gouv.fr
Par l'adresse Internet : officier.communication@rama1.terre.defense.gouv.fr
« Le Bigor de Picardie » 821 023 73 41 ou 03 23 29 73 41, poste de l'officier communication



Promotions de grade

Promotions à compter du 1^{er} avril 2008

Au grade d'adjudant-chef :
Adjudant Jean-Marc PAINSET de la BDO

Au grade d'adjudant :
Maréchal des logis-chef Emmanuel MOUCHARD de la BRB
Maréchal des logis-chef Steve VANBESIEU de la B3
Sergent-chef Fabrice DELANSORNE de la BDO

Au grade de sergent chef
Sergent Frédéric SIMON de la BDO
Sergent Leïla BLAIRY de la BDO
Sergent Nadia TEPHANY de la B2
Sergent Franck JACQUET de la BRB

Avancement à compter du 1^{er} mai 2008
Au grade de Lieutenant :
Sous-lieutenant Clément PARRO de la BDO

Avancement à compter du 1^{er} juin
Au grade de Caporal-chef :
Caporal David MAXIMIN de la BAS
Caporal Jean-Eddy ODULES de la BAS

Toutes nos félicitations aux nouveaux promus.



PAM 2008

Il quittent le régiment cette année :
le Lieutenant-colonel Christophe CREVECOEUR (DRH/BAS) pour le TCHAD ;
le Lieutenant-colonel Michel NICOL (BAS) pour la 3^e BM ;

le Chef d'escadron BEAUVY (OSA) pour le GABON ;
le Capitaine commissaire Patrick BUSI (BAS) pour le CAT de Paris ;
le Capitaine Jacques CARRIERE (BDO) au CIRAT de Toulouse ;
le Capitaine Patrick ESCOFFIER (BDO) à l'E.G. MOULINS ;
le Capitaine Daniel GIRAUD (BDO) au 68^e RAA ;
le Lieutenant SERRIERE (B3) pour la POLYNESIE ;
l'Adjudant-chef Gilles LAFUMA (BCL) pour le RMT ;
l'Adjudant-chef Gabriel MOREAU (BDO) pour le RIMaP/NC ;
l'Adjudant-chef Olivier WATRIN (BDO) pour le RIMaP/NC ;
l'Adjudant Denis BEYEN (BAS) pour la DICOM Djibouti ;
l'Adjudant David BULTEL (BAS) pour le 5^e RIAOM ;
l'Adjudant Nadia CORMIER (BDO) pour le 121^e RT ;
l'Adjudant Jean-François LECAS (BCL) pour le Gr. SMA NC ;
l'Adjudant Xavier LEFLOCH DE B. (B1) pour le DET SMA ATUAONA ;
l'Adjudant Philippe LOQUIEN (BDO) pour l'E.M. Défense Paris ;
l'Adjudant Yanis MAILLOT (B3) pour l'EEA Draguignan ;
le Sergent chef Yann BERRY (B1) pour l'EEA Draguignan ;
le Sergent chef Cyril DA ROS (BAS) pour le RSMA Guyane ;
le Sergent chef Cyril GOVERNO (BCL) pour le 23^e BIma ;
le Sergent chef Pierre GRATTON (BCL) pour le 1/11^e RC ;

le Sergent chef Mickaël JEGOU (BAS) pour le 132^e BCAT ;
le Sergent chef Eddy MARCHE (B1) pour le RIMaP/NC ;
le Sergent chef Nadia TEPHANY (B2) pour le C.E.C. GIVET ;
le Sergent Houria BENHARRAT pour le RIMaP/P
le Sergent Jérôme DABLEMENT (BCL) pour l'ETAM Réunion ;
le Sergent Loïc DECOTTIGNIES pour le dét. SMA de Hao ;
le Sergent Jean-Philippe DELAMARRE pour le dét. SMA de Tubuai.

Il sont affectés au régiment :
le Sergent Guillaume BLANC, à la BDO depuis le 5 mai 2008 ;
le Sergent Adrien DEY, à la B3 depuis le 5 mai 2008 ;
le Sergent MORACCHINI, à la B1 depuis le 5 mai 2008.



Naissances

Nicolas est né le 19 avril 2008 chez le Capitaine HALL de la BDO

Maxime est né le 18 avril 2008 chez le Capitaine Aurélien BRASSEUR de la B3.

Kimia est née le 08 avril 2008 au domicile du Sergent chef KATALAY.
Toutes nos félicitations aux nouveaux parents.



Mariages

Le Lieutenant Frédéric GREIVELDINGER de la BAS et le Lieutenant Johana LEPINAY du 516^e RT se sont mariés le samedi 14 juin 2008.

Le Sergent chef Sylvain MARANDET de la BDO et Estelle se sont mariés le 12 avril 2008.

Tous nos vœux de bonheur aux mariés.



À l'honneur

L'Adjudant-chef Ange GUILLEUX (BCL) et l'Adjudant-

chef Daniel DELMETZ (BCL) ont été décorés de la médaille militaire lors de la cérémonie du départ du G^{ral} De VILLIERS le 14 mai à Orléans.

Toutes nos félicitations aux deux décorés du régiment.

Ils ont réussi avec succès le concours d'intégration au rang des officiers: l'Adjudant Yanis MAILLOT (B3) et le Sergent chef Yann BERRY (B1). Ils sont admissibles à l'EMCTA et à l'EMIA : le Sergent chef Amélie BOUCHOT et les Sergents Guillaume HUSSON et Samy POTIRON.

Toutes nos félicitations aux futurs élèves officiers !

Ils ont été admis à l'ESORSEM : le Capitaine [®] Stéphane ANDURAND officier adjoint réserve et le Lieutenant [®] Bruno CARON de la B5. Toutes nos félicitations aux deux officiers !





Acte de bravoure lors de la sortie du siège de BIR-HAKEIM

Fin mai 1942, la première brigade des Forces françaises libres occupe le sud du dispositif de la 8^e Armée britannique en Libye face aux Forces germano-italiennes de l'axe. Point d'appui à l'extrême gauche du dispositif, cette position est d'une importance considérable, car elle est en mesure d'empêcher toute manœuvre d'encerclement par le sud des Forces alliées, en retraite désordonnée, après la défaite et la chute de Tobrouk qui ouvre la voie du Caire aux chars allemands.

Le 27 mai 1942, la position de Bir Hakeim, attaquée par la division blindée italienne « Ariete », soutient un combat acharné mené jusqu'à l'intérieur du point fort. L'ennemi, repoussé, laisse quarante chars sur le terrain.

Du 1^{er} au 10 juin, la position, harcelée méthodiquement, est complètement encerclée par des forces allemandes et italiennes, en supériorité numérique écrasante. Le général Rommel, commandant les forces ennemies s'efforce de faire sauter ce verrou. A l'ultimatum exigeant une reddition, le général Kœnig, commandant la brigade française, répondra : « Nous ne sommes pas ici pour nous rendre ».

Par sa résistance prolongée au-delà de tout espoir et dont le retentissement mondial fut immense, la 1^{ère} Brigade Fran-



çaise libre permet à la 8^e Armée britannique de se dégager et de trouver le temps nécessaire au redressement de la situation, à El Alamein. Aux Français, alors sous l'oppression allemande, elle confirma leur foi en leurs destinées et en la victoire. La Résistance intérieure, celle de Jean Moulin et Christian Pineau, rejoint la France libre pour ne faire qu'une seule France combattante.

Dans la confusion de la sortie de BIR-HAKEIM, en traversant les champs de mines, des camions ont sauté, des hommes courent dans la nuit au milieu du tumulte des armes qui crachent le feu.

83 soldats ont continué à se battre alors que toute résistance avait cessé. Les Allemands ont dû les tuer les uns après les

autres avant de se replier poursuivis par les Anglais qui reprenaient l'offensive. Quatre mois plus tard, les Français de retour à BIR-HAKEIM ont retrouvé ces cadavres desséchés par le soleil, que l'ennemi n'avait pas eu le temps d'enterrer.

Cette anecdote dramatique est toujours méconnue du public, même les historiens n'en ont jamais fait part dans les récits.

Le compagnon de la Libération Guy ROUMEGUERE l'a appris après la guerre par un officier de l'état-major de ROMMEL qui lui a décrit le courage de ces combattants. Guy ROUMEGUERE, Français libre et ancien du 1^{er} RAC, a participé avec ce régiment (alors 1^{er} RAFFL) au siège de BIR-HAKEIM comme artilleur.

BIR HAKEIM est la 10^e inscription sur l'étendard du 1^{er} RAMa.

